

Auteur	Pieter Boel (Anvers, 1625 – Paris, septembre 1674)	
œuvre	<i>Etude de lions</i>	
Date	Entre 1668 et 1674	
Technique	Huile sur toile	
Dimensions	71,2 x 92 cm	
Provenance	Décors de la ménagerie de Versailles, répartis à la fin du XIXe siècle dans les Musées de France.	
Mots-clés	Lion, Versailles, Dessin scientifique.	

CONTEXTE

Le règne de Louis XIV (1661-1715) marque l'apogée du premier empire colonial français. Placées sous l'autorité du secrétariat d'Etat à la marine puis sous celle d'un bureau des colonies, les possessions françaises sont au cœur d'un commerce florissant régi par le système de l'Exclusif, aucune colonie n'étant autorisée à faire commerce avec l'étranger. Selon le mercantilisme de Colbert et comme le mentionne l'Encyclopédie : Les colonies n'ont été fondées que pour l'utilité de la métropole. Cette nouvelle prospérité permet le développement considérable de ports comme Nantes, Bordeaux ou Lorient. Au cœur de cette économie coloniale, l'esclavage, régi par le Code noir de 1685, est alimenté par le commerce triangulaire. Les esclaves, tous originaires d'Afrique, sont alors considérés comme une marchandise. Ils permettent également l'importation d'animaux rares comme le lion.

ARTISTE

Initié par son père graveur, Pieter Boel entre en apprentissage probablement chez les peintres de natures mortes et d'animaux d'Anvers Frans Snyders puis Ian Fyt. Entre 1647 et 1649, il se perfectionne en Italie où il rencontre un vif succès notamment à Rome et Gênes, où il s'inspire des compositions animalières de Giovanni Benedetto Castiglione. De retour à Anvers vers 1650, il est reçu franc maître de la guilde et il s'y marie. Veuf en 1663, il intègre, entre 1668 et 1669, la colonie d'artistes flamands recrutés par le peintre du roi Charles Le Brun avec qui il a probablement déjà collaboré. En qualité de peintre d'animaux et d'oiseaux, il s'installe aux Gobelins, à Paris où il collabore à la réalisation de cartons (modèles de tapisserie) pour la réputée Manufacture Royale. Francisé dans les écritures, on l'y retrouve en tant que Pierre Bol ou Boule. Louis XIV est très soucieux d'asseoir son pouvoir par le faste et les arts, il entreprendra ainsi la construction d'un nouveau palais à Versailles que chaque prince d'Europe s'ingéniera à copier. Ces palais richement décorés et meublés fournissent une grande activité aux manufactures royales.

OEUVRE

Dans les grandes tapisseries des gobelins, les représentations animales de Pieter Boel sont très prisées, ainsi occupent-elles des places d'honneur : elles apparaissent au premier plan, souvent grandeur nature. La faune locale y côtoient des animaux de contrées lointaines : casoars d'Océanie, perroquets et rats laveurs des Amériques, singes et échassiers d'Afrique. Cette étude de lions Pieter Boel appartient donc à une collection de peintures réalisées pour être copiées par les tisserands des Gobelins. Sur un fond rougeâtre qui met en valeur les figures, se chevauchent six portraits dans un choix d'attitudes naturelles caractéristiques de l'animal. Un cerne vert, la couleur complémentaire du rouge, accentue le contraste. La fidélité au modèle est saisissante et la spontanéité des postures prouve que l'artiste a croqué ces animaux en les observant. A l'instar des grands de ce monde, les artistes ne voyagent sur d'autres continents qu'à titre très exceptionnel. Où trouver un tel modèle ? Ces lions peints par Pieter Boel appartenaient également aux collections royales puisqu'ils étaient pensionnaires de la ménagerie de Versailles, bâtie par Louis Le Vau en 1663, le même qui entreprendra avec Jules Hardouin Mansart, le célèbre palais. La ménagerie était constituée d'un petit pavillon octogonal entouré de sept cours dont les pensionnaires étaient observés de l'étage. Un tel rassemblement animal évoluant dans des décors imitant leur milieu naturel et que l'on pouvait embrasser d'un seul point de vue était une nouveauté totale. Les animaux sont achetés dès 1665 et Colbert veille lui-même à l'affrètement de vaisseaux en partance pour le levant. Un Casoar est acheté en 1671 à un marchand des Indes au comptoir de Fort-Dauphin à Madagascar. Pierre II du Portugal lui offre un éléphant en 1668 qui mourut en 1681 et fut disséqué à la récente académie des sciences en la présence même de Louis XIV. La ménagerie fascine la cours, et le public international. Jean de la Fontaine y nourrit son inspiration, il y fait même débiter les *Amours de Psyché et de Cupidon*.

Merveilleux observateur d'une nature vivante, ce premier observateur naturaliste d'animaux vivant invente un genre qui connaîtra un réel essor au XVIIIe siècle avec le développement de l'histoire naturelle. Les animaux sont représentés sous différents angles; parfois centré sur des détails. Les textures sont soignées, la crinière ondule et l'œil étincelle.

Nombreux, les portraits d'animaux de la ménagerie de Versailles seront précieusement conservés par la manufacture des gobelins où ils seront copiés par de nombreux artistes dont François Desportes, Jean-Baptiste Oudry et le jeune Chardin. Ils présentent un bestiaire venu des quatre coins de la planète : Aras et coatis d'Amazonie, rats laveurs et pygargues d'Amérique du nord, Casoars et cacatoès d'Océanie, autruches et civettes d'Afrique, chameaux et caprins d'Asie, cerfs et loups Européens. De très nombreux dessins en sont conservés au Louvre.

PISTES PÉDAGOGIQUES EN ARTS VISUELS

1^{er} DEGRÉ

Arts Visuels

Des portraits d'animaux : réaliser une collection d'image autour d'un animal choisi. Comparer, cadre et décor, cadrage... Associer plusieurs dessins de cet animal d'après modèle : il s'agit ici de dessiner ce que l'on voit et non pas ce que l'on sait. La ressemblance n'est pas le critère de réussite, mais la reconnaissance ou la justesse d'une courbe.

Mettre en valeur ces croquis par des contrastes colorés (couleurs complémentaires).

Créer un catalogue de pelages : réaliser des gros plans sur des livrées caractéristiques d'animaux, les traduire plastiquement par la matière (tamponner, emmêler) et le dessin (tâches, rayures, ocelles, zébrures). Recadrer et associer en catalogues.

2nd DEGRÉ

Histoire des Arts

Arts-Créations-Cultures

Les grands voyages et les grandes découvertes scientifiques ont toujours alimenté une certaine curiosité et un engouement pour l'ailleurs, pour ce que l'on appelle l'exotisme. Ils donneront lieu un siècle plus tard à la naissance des cabinets de curiosités. Quels pouvoirs fascinatoires ces découvertes exercent-elles sur le monde artistique ? Comment les artistes s'en inspirent-elles ?

LYCÉE

Histoire des Arts

Champ scientifique et technique – Thématique "Arts, contraintes, réalisations"

L'art et les étapes de la création : de la création à la diffusion, les conditions et les contraintes de la réalisation sont souvent nombreuses (esquisses, repentirs, adaptations...).

Image et mythe du lion :

Anonyme, *Fonds baptismaux de Cousolre*, Pierre, vers 1130

Anonyme Nuremberg, *Aquamanile*, laiton, vers 1400

Anonyme, *Saint Adrien*, Bois, XVIe siècle

Atelier du Maître du Couronnement de la Vierge de Kirckheim, *Saint Jérôme*, bois polychromé, vers 1500.

Anonyme Delft, *Lions assis tenant un écu avec devise "VIVAT ORANJE"*, Céramique, XVIIIe siècle

Noël Coypel (1628-1707), *Hercule combattant Caccus*, huile sur toile, vers 1667-1669.

Jules Ziegler (1804-1856), *La République*, Huile sur toile, 1848.